



DOSSIER DE PRESSE

Mélanges fourragers De la bonne herbe au bon lait

Face à l'instabilité du prix du lait, l'amélioration du revenu des agriculteurs passe nécessairement par la maîtrise du coût alimentaire, et donc, par la valorisation des fourrages produits à la ferme. Dans une région où les vaches passent, en moyenne, plus de 200 jours par an au pâturage, la gestion de l'herbe est un élément clé de tous les systèmes de production.

C'est l'objet de la plateforme d'essais « Mélanges fourragers : produire plus de protéines sur son exploitation » mise en place par Even, en partenariat avec l'EARL Maner Jannic à Ploudaniel (29).

Le 24 mai, Even Agri, Even Nutrition Animale et Even Production Laitière convient leurs adhérents et clients nord-finistériens à redécouvrir les intérêts de l'herbe au travers d'ateliers thématiques et d'une collection de mélanges fourragers associant graminées et légumineuses.

« La Bretagne est une grande région laitière, notamment grâce à ses sols riches en matière organique et à son climat favorable à la pousse de l'herbe. Les prairies constituent la première surface des exploitations. L'herbe est, avec l'ensilage de maïs, la base incontournable de l'alimentation des troupeaux. L'objectif de notre plateforme d'essais est d'amener chaque producteur, quel que soit son système d'exploitation, à réfléchir au meilleur moyen d'optimiser son potentiel herbager pour améliorer l'autosuffisance alimentaire de son cheptel » commente Jean-Claude Guennoc, directeur d'Even Agri.

Des associations sur mesure

Le vaste choix de mélanges fourragers, proposé aujourd'hui par les semenciers, permet d'apporter des réponses techniques pertinentes par rapport aux variétés pures, mais aussi plus ciblées aux besoins des exploitants.

Pour déterminer les mélanges les mieux adaptés à chaque situation, l'agriculteur doit d'abord se poser les questions suivantes :

- mon sol est-il sain et profond ? Mouillé l'hiver et séchant l'été ? Hydromorphe ?
- quelle sera l'utilisation principale de la prairie : pâturage, mixte, fauche ?
- quelle est la durée d'exploitation souhaitée : de 1 à 3 ans ? 3 ans et plus ?

Des règles de composition sont également à respecter avec un nombre limité d'espèces dans le mélange. Les spécialistes en préconisent six maximum aux fonctions complémentaires. Un équilibre est à rechercher entre vitesse d'installation, productivité, facilité d'exploitation, pérennité, etc.

Des atouts majeurs

Une valeur alimentaire supérieure

Les associations composées de graminées et de légumineuses présentent une valeur alimentaire supérieure aux mélanges de graminées purs et contribuent à améliorer l'indépendance protéique des exploitations laitières. Cette valeur alimentaire reste, néanmoins, dépendante des conditions météorologiques, du stade d'exploitation, des mélanges et l'analyse des fourrages essentielle pour bien piloter la ration. De même, les mélanges fourragers apportent des fibres et des minéraux (potasse,

calcium, magnésium...) qu'il convient de compléter pour satisfaire les besoins des vaches laitières aux différents stades physiologiques.

Les expertises complémentaires d'Even Agri, Even Nutrition Animale et Even Production Laitière sont mises au service d'une approche globale de la nutrition des troupeaux depuis l'analyse de sol jusqu'à la collecte du lait, en passant par l'implantation des prairies, le calcul de la ration de base et l'ajustement de la complémentation.

Une matière première économique

L'herbe a une valeur économique parfois mésestimée. L'herbe pâturée au bon stade (trois feuilles) demeure le fourrage le plus rentable avec une valeur alimentaire proche d'1 UFL, un ratio énergie sur azote équilibré et des frais de mécanisation réduits. Le coût de production de l'herbe pâturée est évalué entre 15 à 30 euros par tonne de matière sèche ; celui du foin et de l'ensilage d'herbe entre 60 et 80 € ; celui l'herbe enrubannée de 90 à 110 €.

Des bénéfices environnementaux

Les légumineuses, incorporées dans le mélange fourrager, restituent l'azote disponible pour les graminées en cours d'exploitation. La symbiose, ou compensation naturelle ainsi obtenue, permet de limiter les apports d'engrais minéraux et donc, les risques de lessivage.

De fait, les mélanges fourragers participent à l'amélioration de l'empreinte environnementale des exploitations.

Les élevages laitiers Even, avec la mise en pâture des troupeaux de 214 jours en moyenne par an, sont très bien placés. Leur empreinte environnementale se situe à 0,87 kg de CO₂ / litre de lait quand la moyenne nationale de référence s'affiche à 1 kg de CO₂ / litre de lait.

Sources : Even, Association Française pour la Production Fourragère (AFPF), Patûresens, Idele

LES ATELIERS DE LA PLATEFORME D'ESSAI

Présentation des espèces et de leurs intérêts techniques.

Even Agri

Visite de la collection : les différentes associations d'espèces et leurs valeurs alimentaires.

Even Agri

Intérêt économique des mélanges fourragers dans l'équilibre de l'exploitation.

Pâturesens

Valeurs alimentaires des mélanges fourragers et complémentation de la ration des vaches laitières.

Even Nutrition Animale

Empreinte carbone et coûts de production en élevages laitiers.

Even Production Laitière et BTPL

Passion du Lait[®], démarche de qualité et de développement durable du champ à la table.

Even Coopérative et Laïta

A l'EARL Maner Jannic, Ploudaniel (29) L'herbe : une culture à part entière

« La stratégie alimentaire de notre troupeau est basée sur l'herbe que nos vaches consomment toute l'année » expliquent Valérie et André Lichou qui accueillent, sur leur exploitation, la collection de mélanges fourragers implantée en partenariat avec Even Agri.

« Il y a une vingtaine d'année, j'avais vu au Québec qu'il était possible d'avoir une forte productivité laitière avec les fourrages produits sur l'exploitation, herbe en tête. Cela m'a marqué, d'autant que les éleveurs là-bas ont des conditions météorologiques beaucoup moins favorables que les nôtres. Rendez-vous compte ! Nous avons le meilleur climat au monde en Bretagne. Tout pousse ! » s'exclame André Lichou. Depuis, ce voyage d'études, l'éleveur et son épouse accordent une attention particulière à l'herbe, pivot de l'alimentation de leur troupeau de 75 Prim et Red Holstein. *« Pour nous, le maïs n'est que le meilleur complément de l'herbe. L'ensemble, bien optimisé, permet de produire du lait de qualité en quantité, tout en maîtrisant les coûts alimentaires. »*

Le stade optimal

« L'herbe est une culture à part entière. Il faut s'en occuper en entretenant les équilibres du sol, en observant les adventices, en chaulant pour rectifier le pH, en corrigeant les carences en potasse... Il est aussi primordial de l'utiliser à son stade optimal, ni trop jeune ni trop vieille, pour tirer le meilleur parti de sa valeur alimentaire.

Sur l'exploitation, 90 % de la SAU est accessible aux vaches depuis la stabulation. *« Pour le pâturage, nous avons retenu l'association classique Ray Gras Anglais et trèfle blanc. Pour la fauche, notre mélange préféré se compose de luzerne et de dactyle. Nous l'implantons pour 5 ans dans tous types de sols, hormis les terres hydromorphes. Ce mélange fourrager, à haute teneur en protéines et au fanage facile, présente une bonne appétence avec des rendements allant jusqu'à 12 tonnes de matière sèche par hectare. »* Dans les sols plus profonds, les éleveurs ont opté pour une association de Ray Grass Hybride et trèfle violet. *« Nous l'implantons pour 2 ou 3 ans, et récoltons entre 8 et 10 tonnes de matière sèche par hectare ».*

Un trésor à préserver

Cette année, ces adhérents Even, dont les terres jouxtent la Coopérative, ont implanté, en partenariat avec Even Agri, une collection de 12 mélanges fourragers à base de légumineuses et de graminées ainsi qu'une plateforme de différentes variétés de RGA associées à des trèfles. *« Nous voulons savoir quels sont les meilleurs mélanges permettant de produire de manière économe le plus de protéines, tout en tenant compte de la facilité de récolte et de conservation. »*

Et de conclure en clin d'œil à ceux qui auraient tendance à négliger parfois la valeur de l'herbe : *« quel dommage de voir des montagnes d'enrubannés oubliées au bord des champs ! »*

L'exploitation en bref...

Dénomination : **EARL Maner Jannic.**

Exploitants : **Valérie et André Lichou.**

Troupeau : **75 vaches Prim et Red Holstein.**

SAU : **73 ha** dont 41 ha de prairies temporaires en usage pâture, fauche et mixte ;
19 ha de maïs ; 11 ha d'orge et 2 ha de betteraves.